

Léa Barbazanges



Textes — Estelle Pietrzyk
Graphisme — Clémence Michon
Photographies — Émilie Vialet

Léa Barbazanges

Toute la beauté du monde

Exposition conçue en 2026 dans le cadre du partenariat entre la Fondation d'entreprise Hermès et les Musées de Strasbourg pour La Grande Place – Musée de la Cristallerie de Saint-Louis.

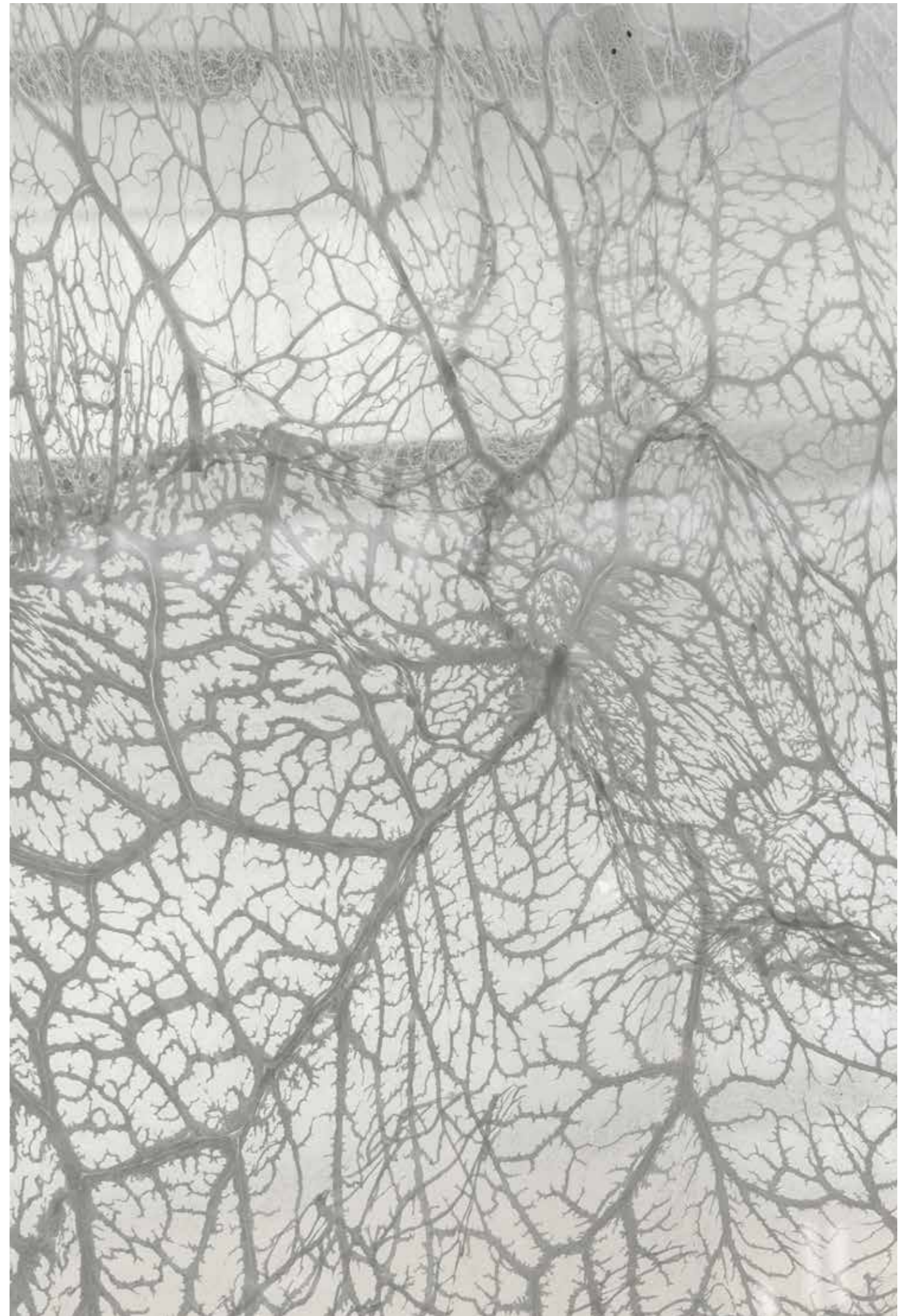
Commissaire : Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef du patrimoine, responsable du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg.

Réunissant tous les règnes – animal, végétal et minéral – l'exposition présente un instantané de l'œuvre de Léa Barbazanges où s'entrecroisent le vide et le plein, l'imperceptible et la lumière. Comme les pierres chères à l'écrivain Roger Caillois, les matières que retient l'artiste ne sont « ni utiles, ni renommées » mais le regard attentif qu'elle leur prête et la main alliée avec laquelle elle les travaille et les agence vient les magnifier et révéler au monde leur splendeur insoupçonnée.

S'adressant autant à la main qui rêverait de pouvoir toucher qu'à l'œil qu'elle met parfois au défi de la perception, Léa Barbazanges conçoit pour la Grande Place un projet inédit et total où s'invite également la musicienne Christine Ott, spécialiste des ondes Martenot.

« Pour toute la beauté du monde, jamais je ne me perdrai » écrit le poète mystique espagnol (Saint-Jean de la Croix) « sauf, poursuit-il, pour ce je ne sais quoi qui s'atteint d'aventure ». Le travail de Léa Barbazanges est résolument fait de « ce je ne sais quoi » qui transforme la rencontre avec l'œuvre d'art en une expérience à la fois spirituelle et sensible.

Estelle Pietrzyk



Omentum
2007-2026

Assemblage d'omentum de porc (crépine)
145 × 184 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie
de Saint-Louis.

L'omentum est une partie du péritoine, cette fine membrane qui tapisse l'intérieur de l'abdomen et dont le rôle est d'envelopper et protéger les organes digestifs. On l'appelle aussi crépine lorsque l'on réfère aux animaux d'élevage. De ce tissu gras, Léa Barbazanges fait une matière première pour concevoir une véritable dentelle organique dont la finesse surprend celui qui la découvre : telle une cartographie infiniment précise, *Omentum* donne à voir un ordre caché des choses, ce qui est enfoui à l'intérieur et laisse néanmoins passer le regard et l'entraîne dans une multitude de directions.

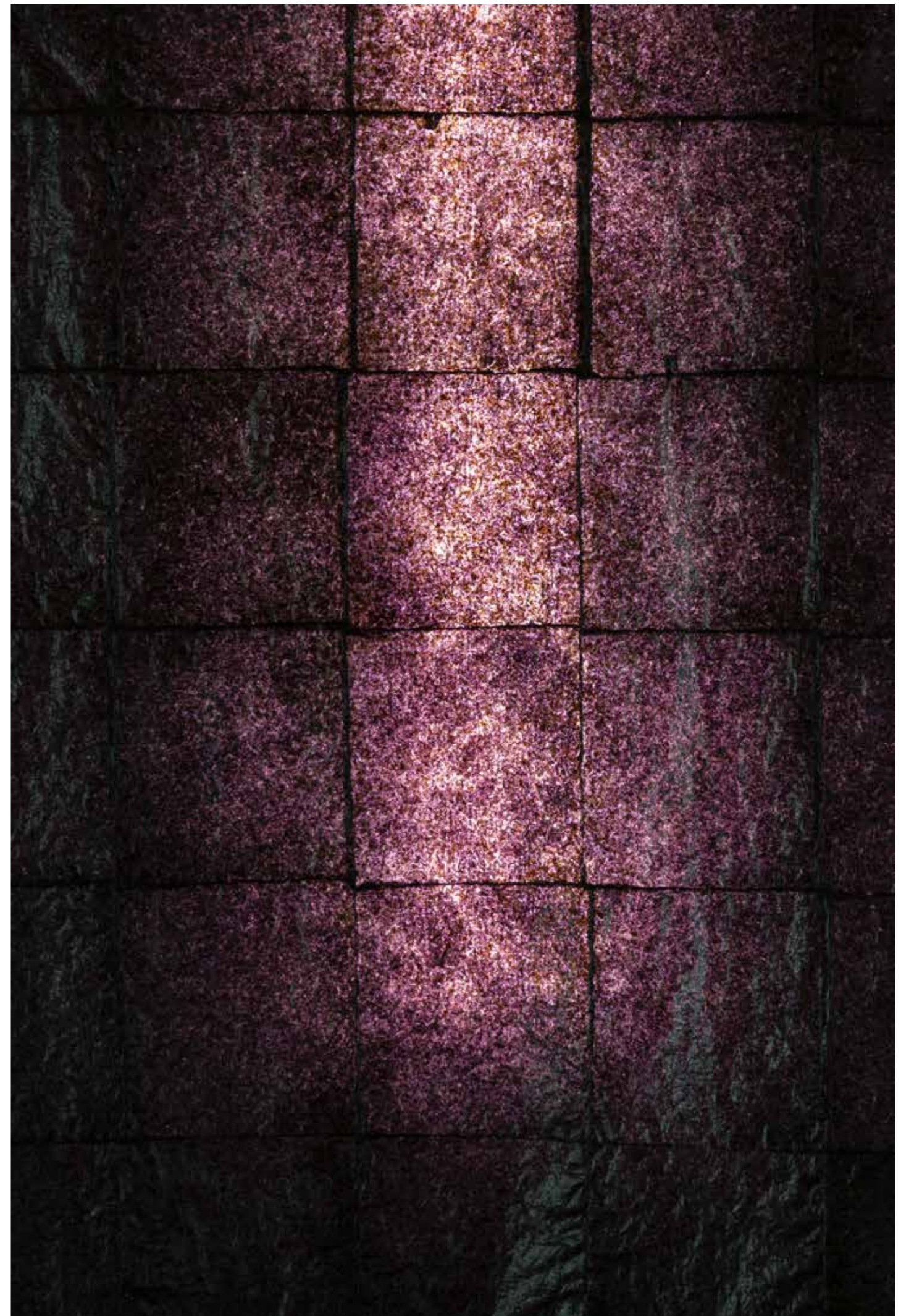


Paroi d'algues
2014-2026

Algues
130 × 130 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie
de Saint-Louis.

Si Léa Barbazanges choisit de travailler avec
les algues c'est parce qu'elles nous précèdent
dans l'Histoire de l'évolution. Elle s'intéresse à l'effet
que provoque sur elles l'exposition à la lumière.
De la même façon que la lumière insole et révèle
la photographie argentique, elle transforme la couleur
des algues et ouvre à l'artiste la possibilité de créer
de grandes compositions polychromes.





Diatomée
2026

PLA, câble Dyneema®,
dispositif mécanique
156 × 80 × 80 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation des Artistes, la Région
Grand Est, et la Fondation Hermès.
Avec l'expertise de Karine Leblanc,
océanographe directrice de recherche CNRS
au MIO (Marseille).

Invisibles à l'œil nu, les diatomées sont des micro-algues essentielles à l'équilibre de la planète. Elles produisent une part importante de l'oxygène que nous respirons et jouent un rôle clé dans la régulation du climat. Dans la nature, lorsque les diatomées meurent, leur structure en silice subsiste ; ce faisant, elles passent du règne végétal au règne minéral. La diatomée, agrandie ici à une échelle inédite, révèle son architecture dentelée. En l'animant grâce à un mécanisme, la diatomée s'effondre et renaît sans cesse.





Diatomée
2026

PLA, câble Dyneema®,
dispositif mécanique
156 × 80 × 80 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation des Artistes, la Région
Grand Est, et la Fondation Hermès.
Avec l'expertise de Karine Leblanc,
océanographe directrice de recherche CNRS
au MIO (Marseille).
Avec le soutien de la Région Grand Est.





Nervures de marbre
2017

Poudre de marbre résultant
du geste de poncer un bloc de marbre,
papier de verre, aluminium,
verre anti-reflet et plomb
27,5 × 22,5 cm / 42,5 × 37 × 1 cm
(avec le cadre)

Le motif en arborescence de ce dessin réalisé en marbre est commun à tous les règnes, à toutes les échelles, qu'il s'agisse d'inclusions ferriques, de veines de sang ou de sève. Il révèle l'empreinte de l'eau, la trace du liquide qui a formé la matière, comme une empreinte de vie. L'œuvre rappelle que le marbre est issu des débris de parties dures des premiers êtres vivants issus des fonds marins de l'ère précambrienne : animaux et végétaux sont en effet devenus minéraux.





Terre
2017

Faïence noire
34 × 44 × 14 cm

Cœuvre réalisée avec Sylvain Rieu-Piquet et
produite avec le soutien de la Cité internationale
des arts et de l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Paris.

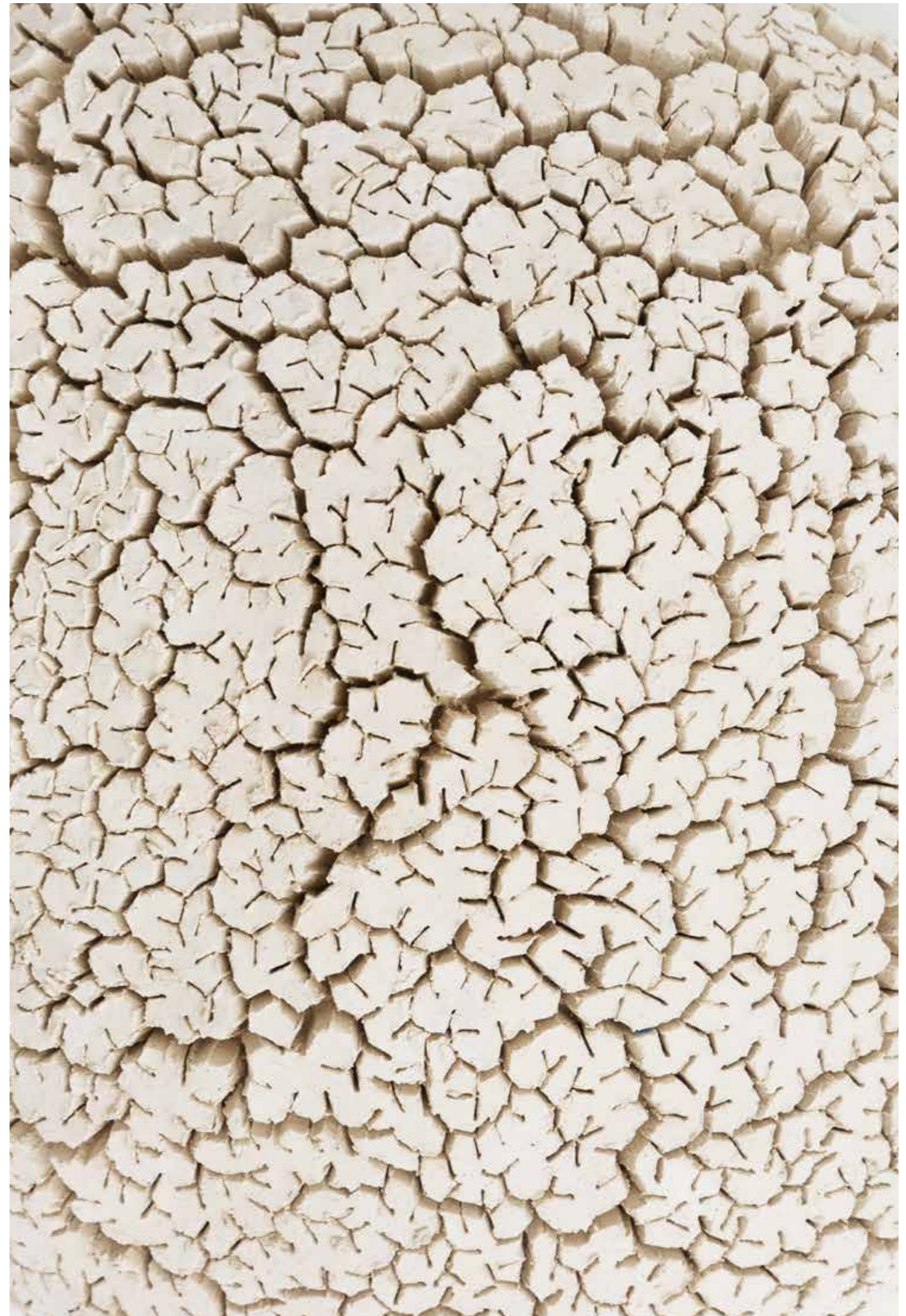




Terre
2017

Faïence blanche
25 × 21 × 9 cm

Œuvre réalisée avec Sylvain Rieu-Piquet et
produite avec le soutien de la Cité internationale
des arts et de l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Paris.



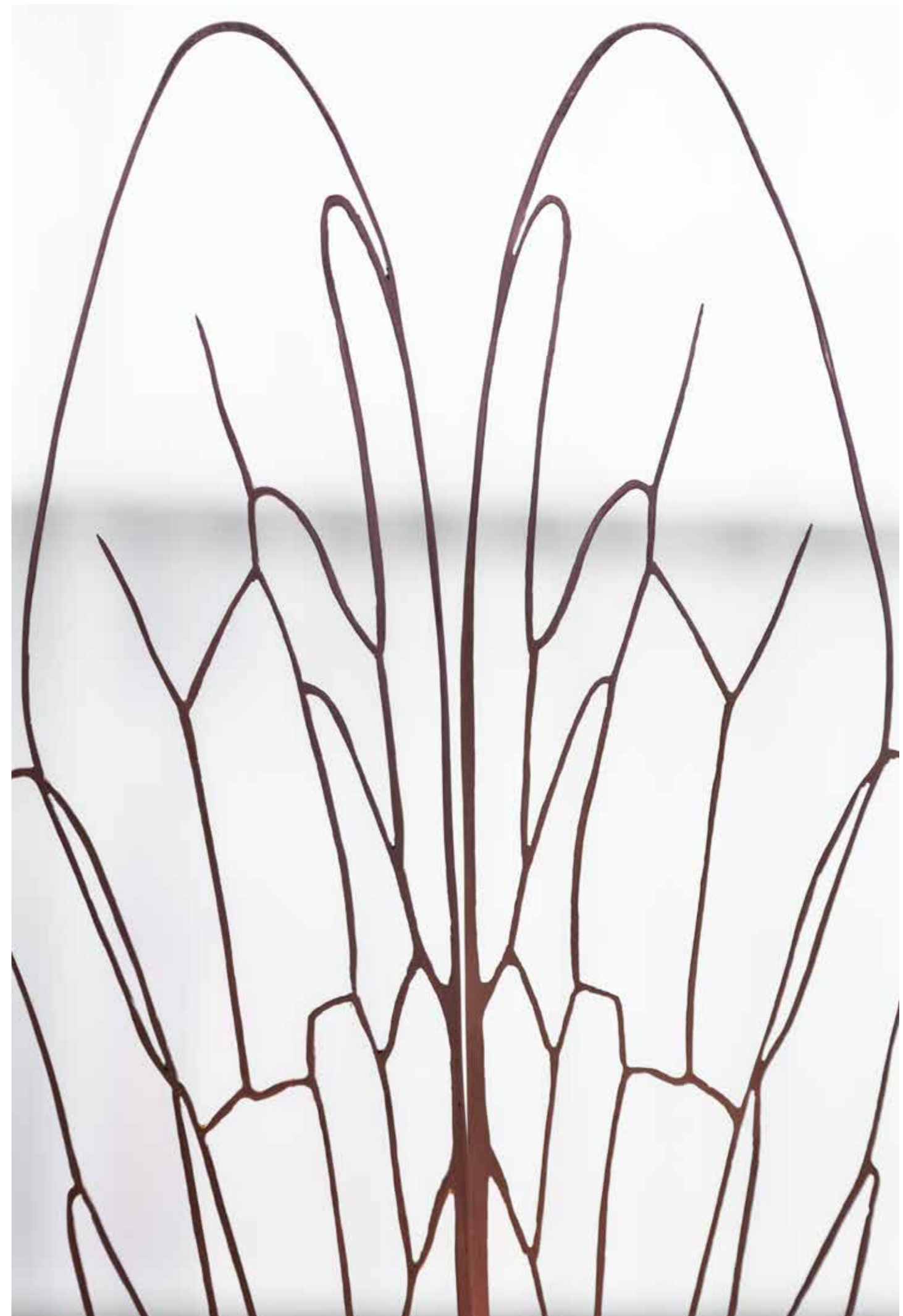


Apis
2018-2026

Cuivre, dispositif mécanique
58 × 28 × 1,5 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée
de la Cristallerie de Saint-Louis.

L'observation attentive de la nervation des ailes
d'une abeille (*Apis*) révèle sa perfection.
En l'agrandissant et en lui donnant un mouvement
très lent, Léa Barbazanges nous montre ce qui
habituellement nous échappe et rend hommage
à une structure aussi belle qu'efficace.





Dessin sur soie
2007

Brou de noix sur soie de tégénaire
26 × 31,5 × 3,1 cm /
44 × 50 × 7 cm (avec le cadre)

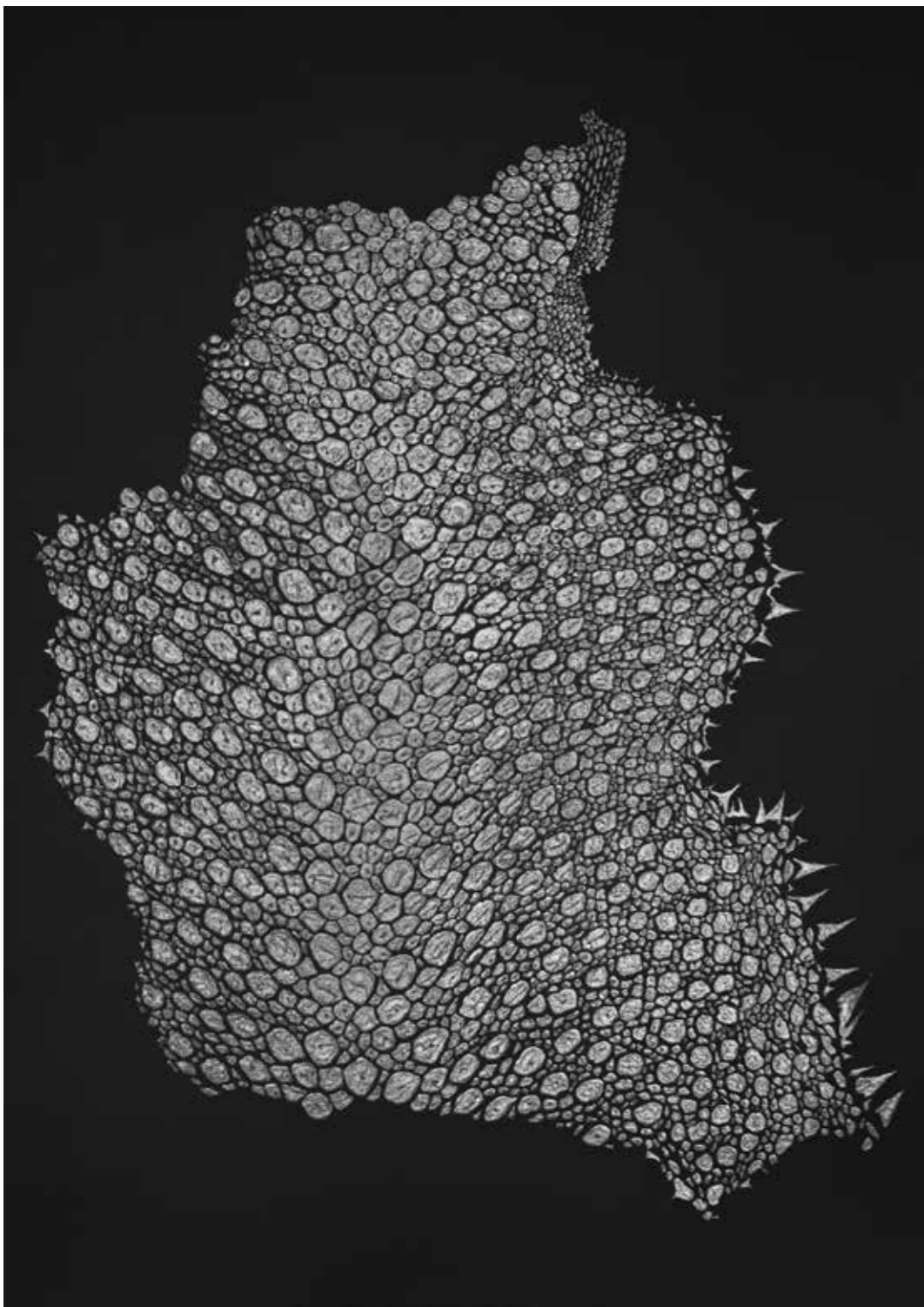
Les tégénaires (araignées domestiques) doivent leur nom au latin tegetarius, littéralement « fabricant de couverture ». Les soies qu'elles produisent jouissent de propriétés insoupçonnées : extrêmement souples, elles sont aussi éminemment résistantes. Léa Barbazanges recueille les toiles abandonnées par leurs occupantes pour en faire une partition sur laquelle elle dessine et donne à voir la subtilité de ce tissage naturel.



Dessin sur soie II
2007

Brou de noix sur soie de tégénaire
26 × 31,5 × 3,1 cm /
44 × 50 × 7 cm (avec le cadre)

Les tégénaires (araignées domestiques) doivent leur nom au latin tegetarius, littéralement « fabricant de couverture ». Les soies qu'elles produisent jouissent de propriétés insoupçonnées : extrêmement souples, elles sont aussi éminemment résistantes. Léa Barbazanges recueille les toiles abandonnées par leurs occupantes pour en faire une partition sur laquelle elle dessine et donne à voir la subtilité de ce tissage naturel.

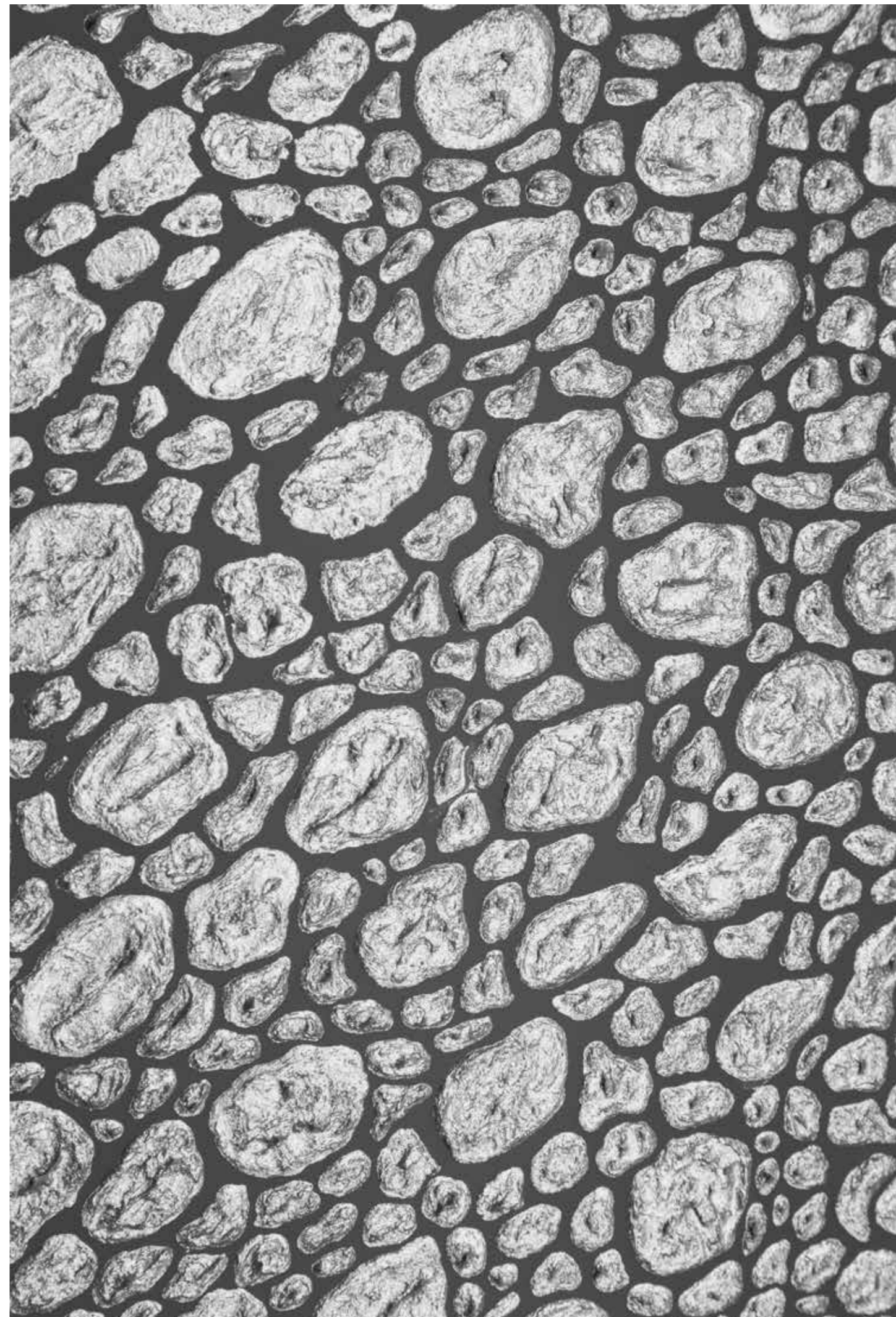


Dessin de mue
2026

Liant et mica sur feuille de calque
126 × 91,6 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès

Conçu à partir de la mue d'un reptile (*Pogona vitticeps*) fortement agrandie, ce dessin sur calque nous plonge dans le motif foisonnant autant qu'inattendu de ses écailles. Léa Barbazanges en soigne chaque découpe, créant ainsi un véritable paysage fait de cratères et de confluences, invitant à brouiller la frontière entre infiniment petit et infiniment grand.





Mue
2026

Cristal de Saint-Louis
41 × 45 × 4 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès

Fondue à partir de cristal de la manufacture de Saint-Louis, cette sculpture est à regarder non pas comme une peau devenue trop petite et abandonnée par le reptile qui l'arborait jusqu'alors, mais comme la contre-forme de celle-ci : l'artiste retourne et transforme l'enveloppe qui, de contenant devient contenu. Le cristal comme une eau figée vient remplir ce « réceptacle » et nous révéler les subtilités de sa forme.



Mue
2026

Cristal de Saint-Louis
41 × 45 × 4 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès



Paysages
2026

Grès, hématite, graphite et fer
27,5 × 36,5 × 2,5 cm (chaque élément)

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie
de Saint-Louis.

Ces tableaux scintillent comme une ligne d'horizon
qui se dévoile dans la brume. Réalisés en grès noir grâce
à l'expertise de Catherine Remmy, héritière d'une famille
de potiers depuis plus de 500 ans, l'originalité de cette
œuvre réside dans l'emploi de l'hématite. Ce minerai,
d'où est extrait le fer, a permis de dessiner les empreintes
de mains dans l'art pariétal. D'une autre granulométrie,
l'hématite réfléchit ici généreusement la lumière.

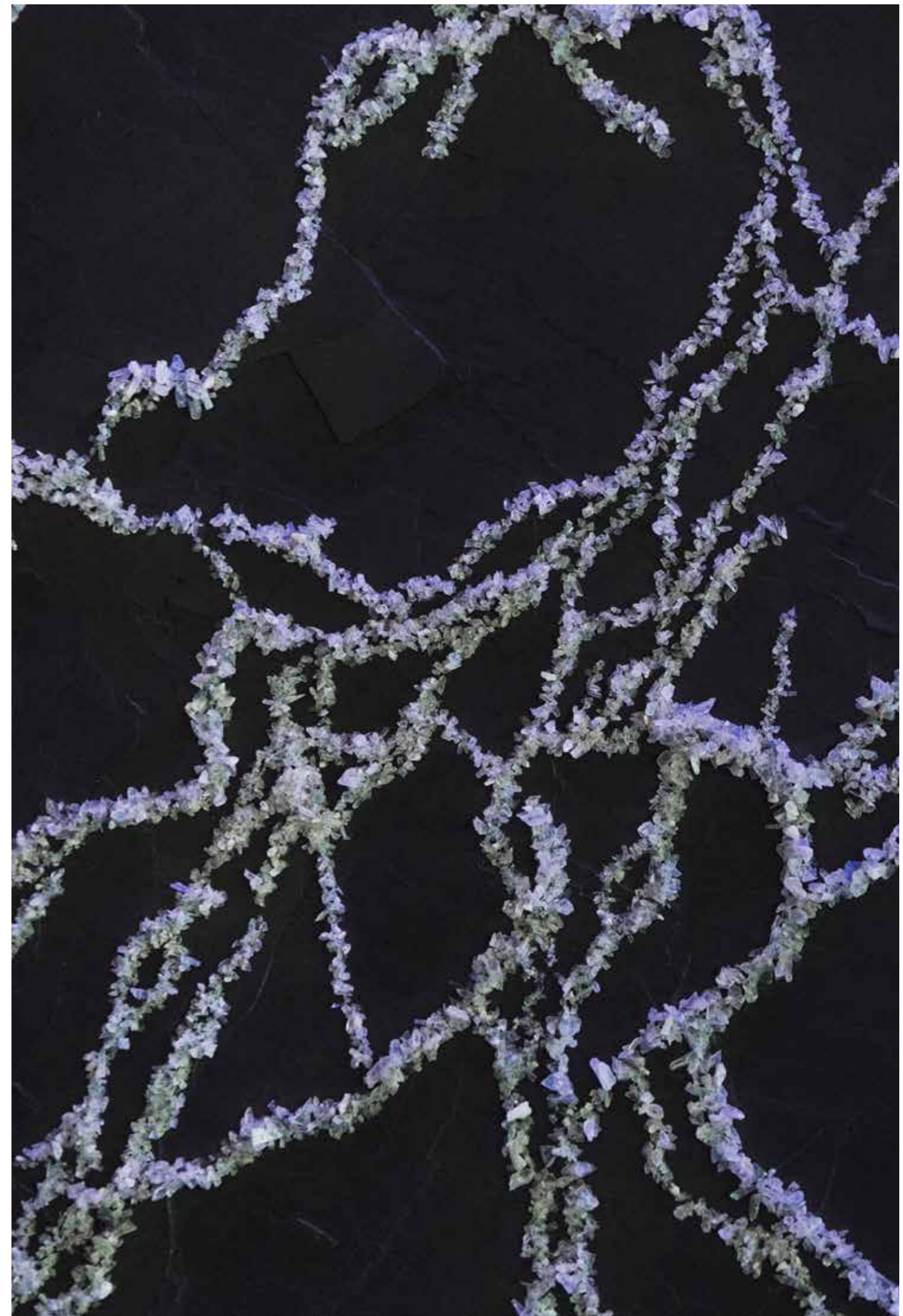


Fissures de pierre
2026

Fluorite, ardoise
99,5 × 120 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.

Pour cette nouvelle œuvre, Léa Barbazanges part de l'observation de la fine pellicule qui se forme à la surface d'un liquide et du dessin sinueux qui s'y inscrit. Elle reprend ce réseau de très fines lignes pour concevoir ce qui semble une micro-tectonique des plaques où chaque faille est constituée de petites pierres naturellement fluorescentes.





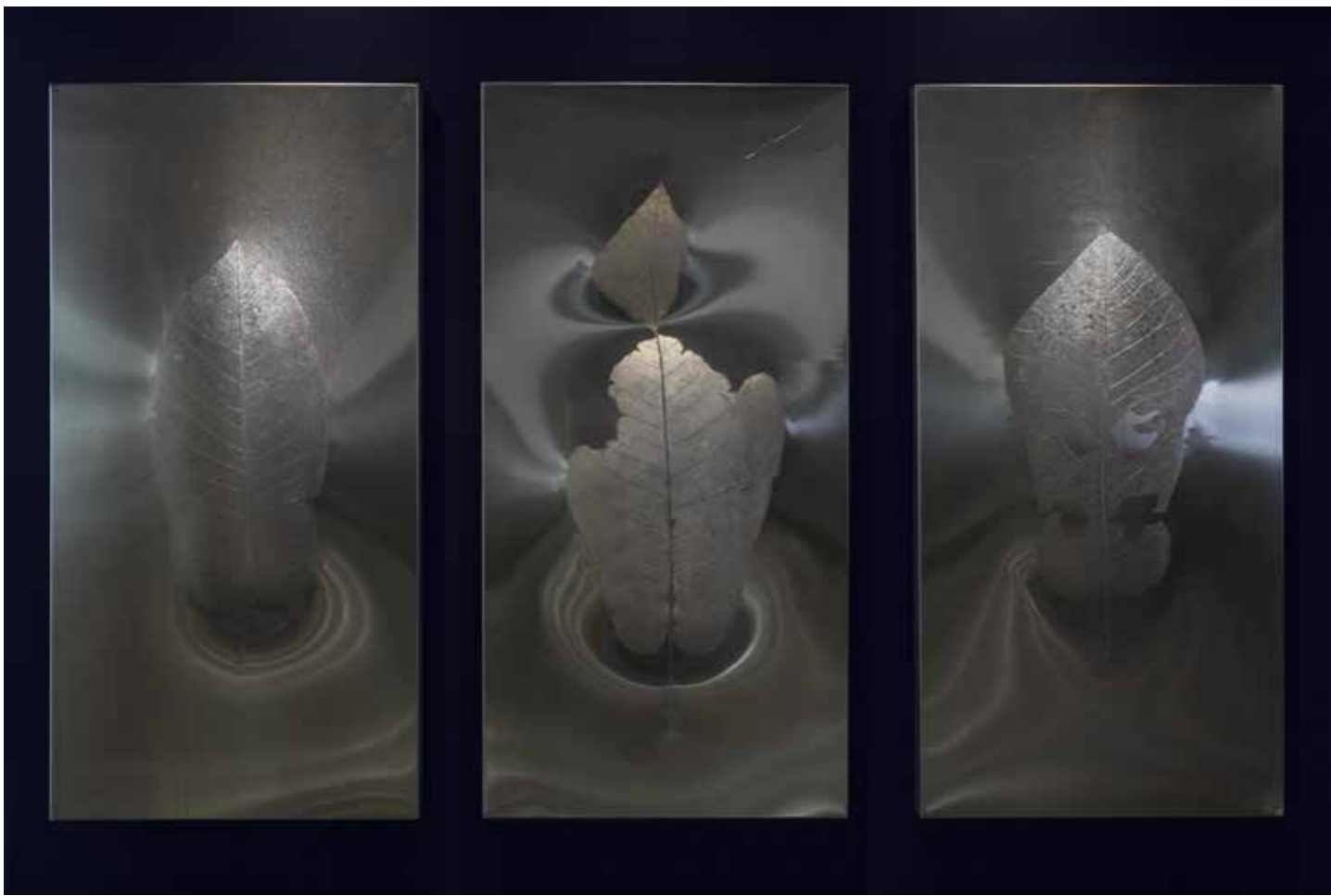
Ligne de mica
2020

Assemblage rétroéclairé de mica
32 × 1404 × 8 cm

Œuvre produite avec le soutien du Musée Ziem, Martigue, avec l'expertise de Sylvain Ravy, chercheur au CNRS et directeur de recherche au laboratoire de physique des solides de l'université Paris-Saclay. Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie de Saint-Louis.

Selon le point de vue, le mica est tantôt gris, sa couleur naturelle, tantôt multicolore selon un prisme qui rappelle les bulles de savon et provoque l'émerveillement. Léa Barbazanges travaille le mica en feuilles pour concevoir une installation insaisissable et changeante. *Ligne de mica* est une fissure qui laisse entrevoir un ciel, un océan, un rêve de couleurs que l'on brûle d'attraper tant notre œil est frappé par son intensité. Mais il est illusoire de vouloir capturer cette beauté qui n'est la même pour personne et varie dès que l'on se déplace. *Ligne de mica* est une épiphanie. Elle est aussi une métaphore du regard porté sur l'œuvre d'art : elle provoque un effet différent auprès de chacun, elle n'est la même pour personne.





Magnolia macrophylla
– les masques (triptyque)
2017

Aluminium estampé
80 × 40 × 4 cm (chaque élément)

Œuvre réalisée en collaboration
avec la carrosserie HH Services (Strasbourg).

Une feuille sur une feuille : reprenant les techniques « classiques » du tôlier formeur, Léa Barbazanges reporte ici le dessin d'une feuille de magnolia évidée de manière symétrique sur une feuille d'aluminium. Selon la position de chacun, l'œuvre peut être muette et la plaque sembler vide, tandis qu'un léger décalage permet de découvrir toute la finesse du dessin. L'œuvre se révèle à celles et ceux qui adoptent la lenteur et acceptent le déplacement : l'œuvre de Léa Barbazanges invite ainsi à une attitude particulière, aussi respectueuse qu'elle l'est elle-même envers ses sujets d'étude.





Page d'ailes
2005

Ailes de mouches *Calliphora vicina*
assemblées entre elles bord à bord
en un format A4, 7 pages d'ailes
à raison d'une par an
29,7 × 21 cm / 60 × 49,5 × 7,5 cm
(avec le cadre)





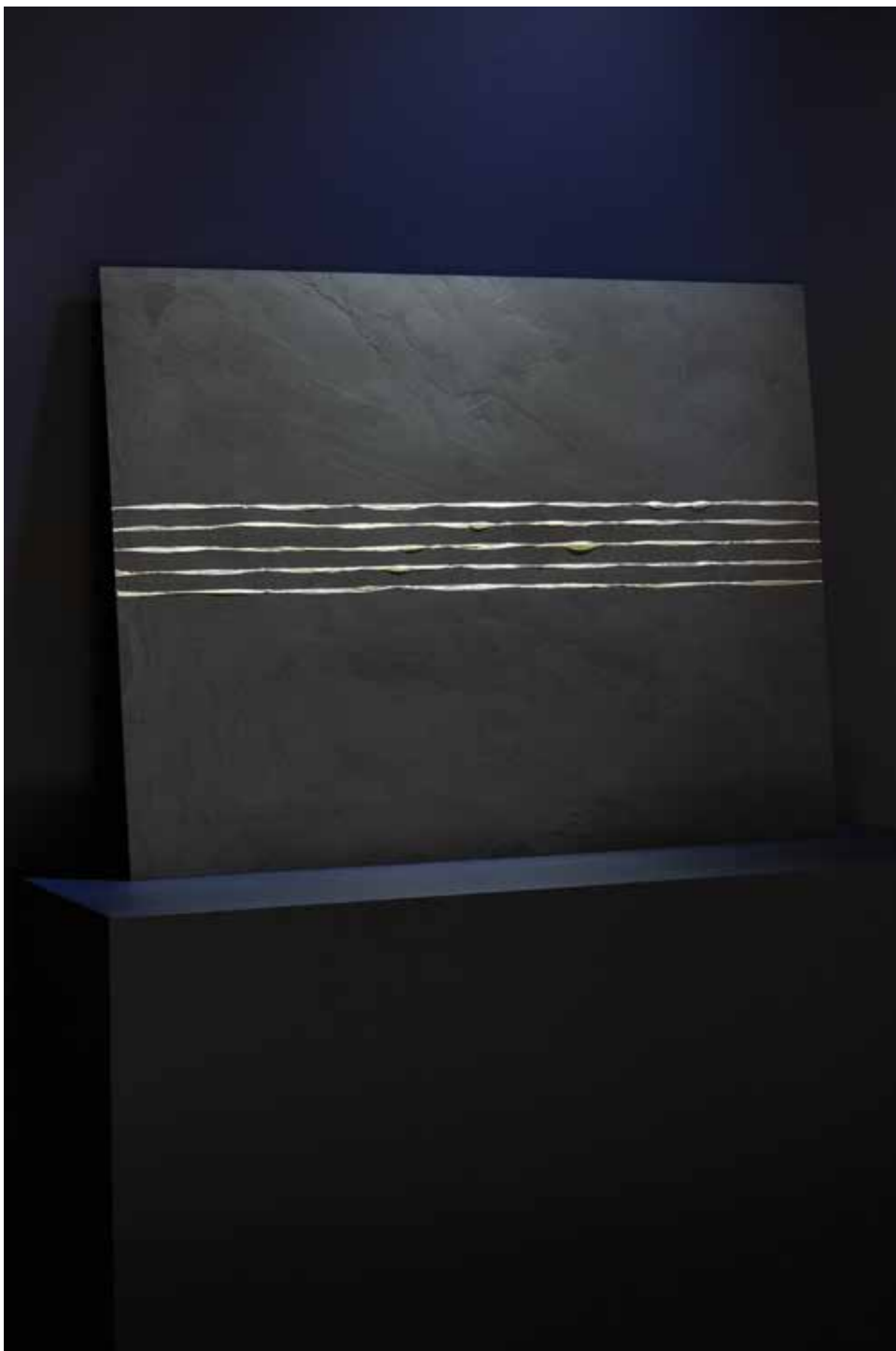
Fragments de platane
2007-2026

84 structures rondes issues
du fruit du platane,
cuivre et bois de platane
19 × 30 × 4 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie
de Saint-Louis.

Rappelant l'aspect d'un instrument multimillénaire
– le boulier – Léa Barbazanges conçoit une sculpture
dont les éléments semblent sans poids : elle met ici
en évidence la structure ronde aux multiples petites
ouvertures qui est dissimulée sous les akènes de platane.
Agencées ensemble, elles forment des lignes et
des colonnes qui marquent un comptage mystérieux
peut-être lié à l'écoulement du temps, on y retrouve
en effet douze sections comme le chapitrage
d'une année et la succession de ses saisons.



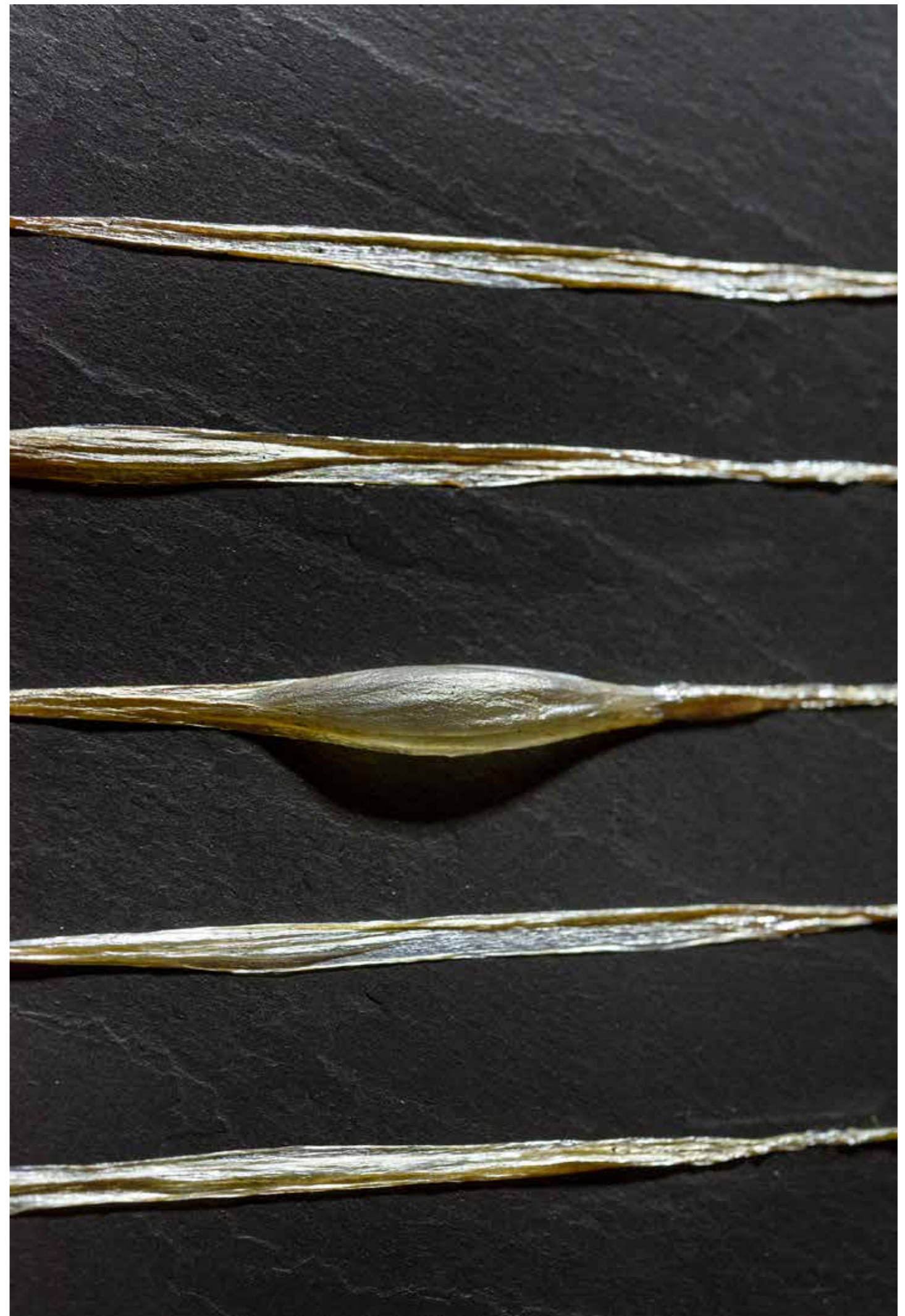


D'air et d'eau
2008-2026

Poches natatoires de poisson,
feuille d'ardoise
56 × 75 × 2,2 cm
Prédelle : 92 × 60 × 27,5 cm

Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie
de Saint-Louis.

La poche natatoire est un organe des viscères des poissons osseux. Elle ressemble à un petit sac gonflé et a pour but d'assurer une meilleure flottaison de l'animal. D'une teinte totalement inattendue, la poche natatoire est irisée, prend parfois des tons de vif-argent. Fascinée par cet « organe caché » et son apparence scintillante, Léa Barbazanges compose un grand collage à partir de ce matériau dont elle vient révéler la beauté avec ce dessin en trois dimensions, telle une partition musicale.





Optiques
2015

12 tirages numériques sur papier
Hahnemühle, verre anti-reflet et plomb
19,5 × 14,5 cm (chaque élément)

Douze photographies de cristaux rappellent la forme des outils d'observation du réel qui échappe par sa dimension à l'œil humain, lunettes astronomiques ou boîtes de pétri. L'échelle de l'objet photographié semble indéterminée, tout comme la nature de l'objet minéral, graphiquement proche du végétal. Cette indécision permet de mieux comprendre l'interdépendance des règnes et des formes dans l'univers.



Vibrisses
2026

**Vibrisses (organes sensoriels
communément appelé «moustaches»)
d'un chat, grès
16 × 16 × 15 cm**

**Œuvre produite avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès.
Vue de l'exposition au Musée de la Cristallerie
de Saint-Louis.**

